

## ANDROÏMEDAE

Selon les informations obtenues sur Cosmopédia, la planète Anthropienae était peuplée par une race d'hominidés possédant une technologie très avancée. Toutefois, l'encyclopédie cosmique avertissait ses lecteurs que son contenu n'avait pas forcément été examiné par des personnes ayant l'expertise nécessaire pour fournir des informations complètes, précises et fiables, ce que le funambule acoustique avait constaté dès son arrivée. Tout d'abord, la planète ne s'appelait pas Anthropienae, mais Androïmedae. Ensuite, il n'avait vu aucune trace d'hominien. En fait, il n'y avait que l'aspect technologique avancé qui semblait exact. Il découvrait progressivement une société très ordonnée où tout fonctionnait parfaitement, mais qui semblait avoir bien peu à offrir en matière de loisirs et était désespérément prévisible et morne. Les automates qui l'habitaient avaient tous la même voix, les mêmes intonations et s'ils étaient courtois et serviables, ils n'en étaient pas moins fades et ennuyeux.

C'est donc avec une certaine lassitude et une pointe de déception qu'il arpentait les avenues rectilignes de la cité. Il avait bien essayé un de ces établissements pour les quelques rares touristes qui visitaient Androïmedae, cependant la pièce de théâtre proposée était maussade, le scénario dépourvu d'un quelconque intérêt et, jouée par des robots qui ne laissaient transpirer aucune émotion, elle manquait cruellement de suspens. Au bout d'un temps qui semblait interminable et alors qu'une atonie prenait déjà le pas sur son harmonie naturelle, il aperçut enfin à l'angle parfait d'une rue, un être différent. Sans nul doute, c'était un personnage biologique, une tripatte, probablement de la nébuleuse Trifide dans la constellation du Sagittaire. D'une pirouette acrobatique, il la rejoignit et la salua.

– Bonjour! lança-t-il, vous êtes en vacances?

– En vacances? répondit la tripatte étonnée. Il faudrait être bien simple d'esprit pour passer ses vacances ici, remarqua-t-elle d'un ton moqueur, qui eut pour effet d'irriter considérablement le funambule.

– Ah, bon... grommela celui-ci en tentant un ajustement d'humeur.

– Non, bien sûr, je suis ici pour une optimisation, déclara l'autre. Je suis venue pour me faire poser des oreilles doubles, qui me permettront d'écouter mon mari à distance, car j'ai bien l'impression que ce goujat me trompe, expliqua-t-elle avec amertume.

– Je vois... Désolé, compatit l'équilibriste, cachant habilement de sa mine contrite un malicieux air de revanche. Je suis un peu confus, les informations de Cosmopédia ne semblent pas du tout correspondre à la réalité de cette planète, remarqua-t-il ensuite.

– Si vous vous fiez à ces informations, cela ne me surprend pas. Ce